

Baromètre des comportements 2020

Rapport final

A l'intention de





Table des matières

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	3
MÉTHODOLOGIE.....	3
1. Dispositifs méthodologiques pour la collecte des données.....	3
2. Bilan de la récolte.....	4
Bilan chiffré.....	4
3. Echantillon.....	4
Population de référence.....	4
Echantillon et test de représentativité.....	4
RÉSULTATS DU BAROMÈTRE DES COMPORTEMENTS 2020.....	6
1. Note introductive.....	6
2. Résultats par thématique.....	7
Les préoccupations et dispositions globales des Bruxellois.....	7
Le changement climatique.....	11
L'énergie.....	13
La mobilité.....	13
Bruit.....	14
Sol.....	14
Eau.....	15
Déchets.....	15
Nature et espace vert.....	15
Alimentation.....	16
Information et notoriété.....	17
Bruxelles Environnement en tant qu'employeur.....	18
3. Résultats selon les dimensions barométriques.....	19
Etat des lieux des pratiques des Bruxellois.....	19
Regards sur les connaissances des Bruxellois.....	19
ANNEXES.....	21
1. Les autres caractéristiques socio-démographiques de l'échantillon.....	21



Contexte et objectifs de l'étude

En étroite concertation avec Bruxelles Environnement, Sonocom a réalisé un exercice de renouvellement du questionnaire du Baromètre des comportements en allégeant le formulaire, et ce, en se focalisant sur les questions des éditions des années précédentes qui concernent des connaissances, des pratiques et des opinions/perceptions auxquelles le plus grand nombre peut répondre. En effet, nous avons évité au maximum d'avoir des questions-filtres, des sauts de questions, etc. L'objectif est de récolter des données robustes sur l'échantillon de répondant le plus grand, de simplifier l'architecture du questionnaire en sélectionnant 3-4 questions par thématiques, d'harmoniser les formats de questions (questions-pratiques, questions-connaissances, questions-perceptions, etc).

Bruxelles Environnement, le cabinet ministériel en charge de la compétence environnementale et l'ensemble des départements concernés par le Baromètre des comportements, ont choisi méthodiquement les questions qui devaient impérativement figurer dans le formulaire et/ou ont confié à Sonocom la rédaction de nouvelles questions afin de répondre à de nouveaux objectifs (Changement climatique, la COVID, etc.)

Sonocom propose pour cette édition un rapport au format word afin de garantir une meilleure lisibilité des résultats et d'offrir à Bruxelles Environnement un support plus ergonomique et fluide en termes d'appréhension des résultats. Même si c'est un autre format de rapportage, tous les résultats sont toujours présentés.

Méthodologie

1. Dispositifs méthodologiques pour la collecte des données

Comme pour chacune de ses missions d'enquête, Sonocom a constitué un échantillon original : pas de technique « omnibus » ni de recours à un « panel » de répondants fidélisés via des rétributions ou des cadeaux. Chaque répondant a été sollicité spécifiquement et uniquement pour cette enquête du baromètre des comportements.

L'ensemble des mesures de précautions liées à la crise sanitaire ont été scrupuleusement respectés à chaque étape de l'étude, dans chaque interaction.

Les enquêtes ont été réalisées en face-à-face dans les quartiers bruxellois. Ceci évacue le problème des résidents bruxellois ne disposant pas d'un téléphone (fixe ou portable) répertorié dans les annuaires. Et cette approche donne accès aux personnes jeunes. Sur le terrain, Sonocom réalise ces enquêtes en mode TAPI (via tablettes et synchronisation électronique quotidienne). Le mode téléphonique CATI (saisie directe) à partir de notre call Center de Bruxelles (Saint-Gilles) a été également activé. Cette approche donne mieux accès aux personnes âgées. Cette mixité du dispositif a permis d'ajuster au mieux la représentativité statistique.

Par ailleurs, l'interview directe (TAPI ou CATI) favorise aussi la représentativité grâce au travail de motivation effectué auprès des individus peu enclins à participer « spontanément ». Elle offre les garanties voulues pour la compréhension et la complétude des questions.



La gestion de l'ensemble de la collecte était intégrée dans une interface informatique ad hoc, qui permettait de suivre au quotidien l'évolution de l'échantillon au regard des critères de stratification géographique et des quotas.

Les enquêtes ont été réalisées par des enquêteurs bruxellois du Réseau de Sonocom, spécifiquement sélectionnés et formés lors d'un briefing d'une durée de deux heures: contexte, objectifs du baromètre des comportements 2020, public cible, méthode de contacts à respecter, quotas, mise en situation pour appropriation du questionnaire, organisation pratique, zone géographique de travail à respecter, délais, etc.

Tant pour le terrain que pour le téléphonique (call centre de Sonocom à Bruxelles), les enquêteurs ont été en permanence encadrés par un attaché de recherche Sonocom : contacts individualisés durant toute la période de travail, écoute aléatoire d'interviews en direct, conseils, checking systématique des données recueillies, etc.

2. Bilan de la récolte

Bilan chiffré

271 Enquêtes réalisées en face-à-face

Par une équipe de 10 enquêteurs

262 Enquêtes par voie téléphonique

Par une équipe de 15 enquêteurs

4698 numéros de téléphone appelés

1410 contacts effectifs

378 heures de prestations

29 minutes est la durée moyenne du questionnaire

3. Echantillon

Population de référence

La population de référence est constituée des Bruxellois âgés entre 16 ans et 75 ans résidant sur l'ensemble de la Région de Bruxelles-Capitale.

Echantillon et test de représentativité

Au total, Sonocom a récolté 553 questionnaires, soit une marge d'erreur maximale de 4.1%¹.

La sous-représentation des bas diplômés (et, corrélativement, la surreprésentation des hauts diplômés) est un constat récurrent dans les études quantitatives réalisées auprès du Grand public et peut s'expliquer à cause de différents biais: le biais désirabilité (on déclare un diplôme plus élevé que celui obtenu), le biais d'exclusion (on pense que ses réponses ne sont

¹ Ce qui veut dire que l'ensemble des résultats présentés doivent être lus, dans un intervalle de confiance de 95%, en ajoutant et en déduisant cette marge.



pas intéressantes, on ne participe pas), le biais statistique au niveau de la reconnaissance du diplôme étranger (on n'est pas repris dans les statistiques).

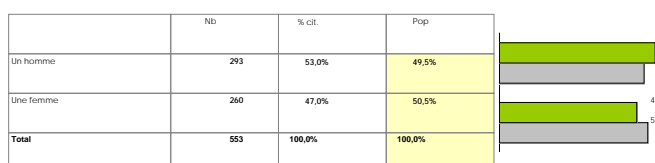
Sonocom a redressé l'échantillon récolté en calculant un indice de pondération basé sur la répartition des niveaux de diplôme (IBSA 2018) afin qu'il représente parfaitement la population bruxelloise.

L'échantillon est :

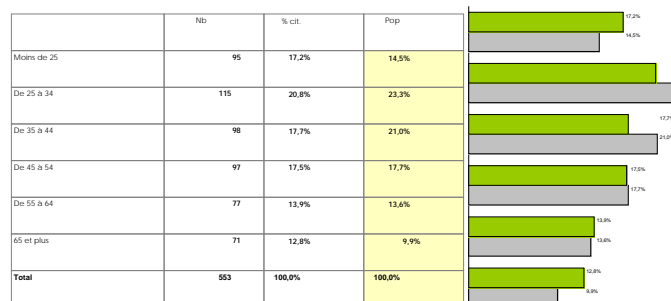
- ✓ Stratifié par zone géographique - 19 communes
- ✓ Représentatif au regard des critères suivants : Sexe - Classe d'âge - Niveau de diplôme

Ci-dessous, les données relatives aux critères de représentativité pondérées.

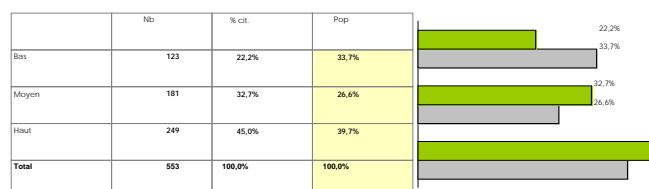
Représentativité selon le sexe



Représentativité selon les classes d'âge



Représentativité selon Niveau d'études



Descriptif

Niveau d'instruction Bas : diplôme secondaire inférieur maximum ²
 Niveau d'instruction Moyen : diplôme secondaire supérieur maximum
 Niveau d'instruction Haut : diplôme de l'enseignement supérieur

Caractéristiques socio-démographiques de l'échantillon pondéré en annexe

² Les personnes ne disposant d'aucun diplôme concerne certaines personnes âgées, certaines personnes immigrées n'ayant pas obtenu de diplôme dans leur pays de naissance ou d'équivalence à leur diplôme en Belgique – ils sont alors considérés dans les statistiques belges comme n'ayant pas de diplôme.



Résultats du Baromètre des comportements 2020

1. Note introductive

Dans un premier temps, les résultats seront présentés par thématique, y figureront les graphiques les plus pertinents³ mais chaque résultat – 43 questions – sera commenté. L'intention de ce nouveau format de rapport est de :

- Favoriser l'analyse et l'interprétation des fréquences simples et l'analyse des évolutions barométriques pour appréhender les résultats du Baromètre en se concentrant sur son premier objectif : cerner globalement les pratiques, les connaissances et les opinions de la population bruxelloise en matière d'environnement, au regard de 10 thématiques variées.
- Réaliser des analyses importance-performance pour identifier les thématiques qui conditionnent le plus les dispositions actuelles des bruxellois en matières de préoccupations globales, environnementales et plus spécifiquement liées au changement climatique.
- Analyser et interpréter les médianes⁴ pour les variables-échelles afin de constater si une population, dans son ensemble, est de plus en plus concernée (ou pas) par une thématique liée à l'environnement. Cette valeur statistique ne se trouve pas dans les rapports précédents alors que son analyse et son suivi année après année est absolument recommandé.
Interprétation de la médiane : Plus la médiane augmente, plus l'ensemble de la population accorde de l'importance une thématique. La médiane est moins impactée que la moyenne par les valeurs extrêmes.
- Analyses bivariées classique : croisement selon âge, genre, diplôme, type de ménage⁵

Dans un second temps, nous allons les résultats selon les dimensions barométriques principales à savoir les pratiques et les connaissances des Bruxellois. Permet d'appréhender le degré de convergence *comportementale* des Bruxellois avec les différentes missions et actions de Bruxelles Environnement. Permet également de comparer les thématiques entre elles.

³ Annexes BD excel tableaux de bord pondérés (à compléter par tous les croisements effectués (compris ceux dont le résultat est non-significatif)).

⁴Anne BOYÉ et Marie-Céline COMAIRAS, « Moyenne, médiane, écart-type, quelques regards sur l'histoire pour éclairer l'enseignement des statistiques », Repères - IREM, n° 48, juillet 2002. « Définition : on appelle médiane d'une série statistique tout nombre m tel que au moins la moitié des valeurs du caractère sont inférieures ou égales à m au moins la moitié des valeurs du caractère sont supérieures ou égales à m ».

⁵ A intégrer dans rapport final remanié selon les indications de Bruxelles Environnement suite à la lecture du présent rapport



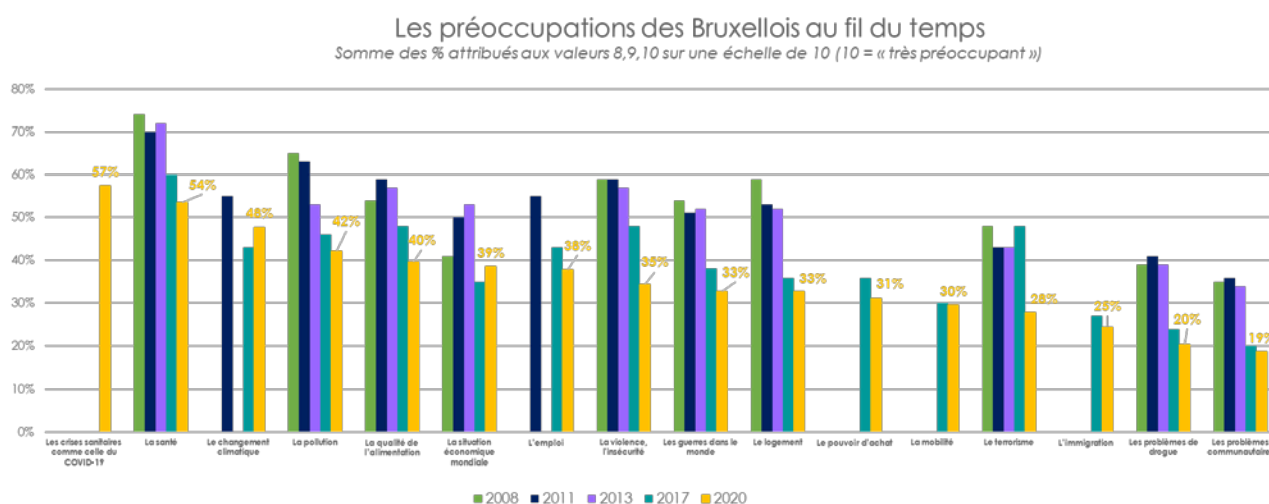
2. Résultats par thématique

Les préoccupations et dispositions globales des Bruxellois

Un des objectifs du Baromètre est de cerner dans quel état se trouve la population bruxelloise, ce qui la *préoccupe*. En effet, pour un organisme tel que Bruxelles Environnement, il est intéressant de pouvoir évaluer la place qui est accordée globalement à l'environnement et aux différentes problématiques qui lui sont liées mais également de la situer par rapport à d'autres sources de préoccupations.

Cette année, avec le contexte de la crise sanitaire, il était nécessaire d'intégrer a minima la thématique relative à la crise de la COVID afin de proposer un questionnaire crédible, ancré dans le contexte actuel. C'est d'ailleurs la thématique qui interpelle le plus grand nombre. **Plus de la moitié des Bruxellois (57%) estime que la situation sanitaire est préoccupante voire très préoccupante.** En deuxième position, c'est la santé qui inquiète le plus la population bruxelloise. Depuis 2008, c'est le thème qui occupait le 1^{er} rang.

En 2020, les thématiques au rang 3, 4 et 5 concernent directement l'environnement (le changement climatique, la pollution, la qualité de l'alimentation). Près de 45% de la population en moyenne estiment en effet que ces thématiques sont préoccupantes voire très préoccupantes. Les années précédentes, la violence et l'insécurité ou encore la préoccupation liée au logement occupaient ces rangs. Aujourd'hui, ces préoccupations se retrouvent au rang 8 et 10, derrière la situation économique mondiale et l'emploi.

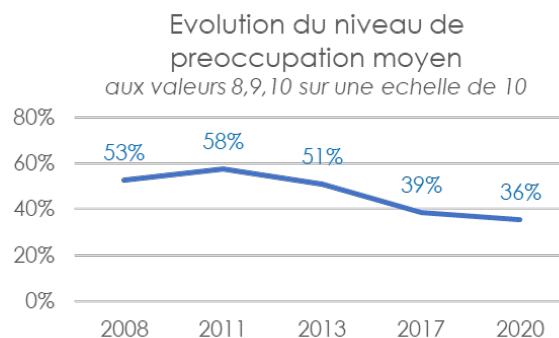


Note méthodologique : à l'avenir, il serait pertinent de prendre en compte la valeur de la médiane par thématique. Dans le cas d'un baromètre, c'est une valeur statistique très pertinente. Elle est robuste car elle est calculée sur l'ensemble des réponses données, elle prend en compte la dispersion de l'ensemble des points attribués⁶. En effet, par exemple, si l'on observe que la médiane augmente, on peut raisonnablement supposer que c'est l'ensemble de la population qui accorde de plus en plus d'importance à la thématique, qui y est de plus en plus sensibilisé.

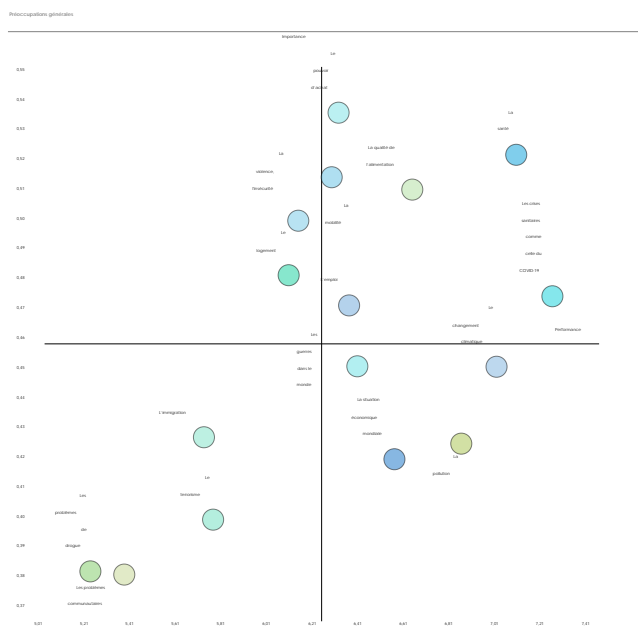
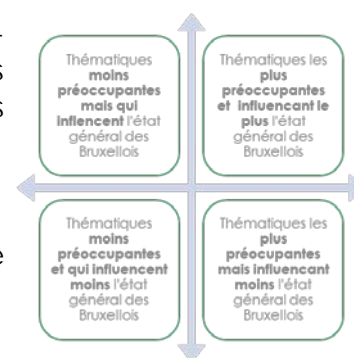
⁶ A des fins de comparaison, nous présentons dans ce rapport toutes les données disponibles et comparables (même libellé de l'intitulé, même nombre de modalités de réponses). Nous devons donc suivre la méthodologie utilisée depuis 2008, à savoir, prendre en compte la somme de % des réponses les plus élevées.



Les thématiques préoccupent différemment les Bruxellois au fil du temps. Globalement, le niveau de préoccupation moyen baisse d'années en années. Les répondants de l'édition 2020 attribuent moins de scores élevés (entre 8 et 10/10). En moyenne, 36% des répondants ont attribué un score de 8 à 10 aux différentes préoccupations qui leur ont été proposées, alors qu'en 2011 par exemple, 58% attribuaient ce score moyen à l'ensemble des préoccupations.



Cette année nous avons souhaité réaliser une analyse importance-performance afin d'amener plus de nuances aux résultats précédents. Ce type d'analyse permet en effet d'identifier les thématiques qui déterminent le plus l'état général des Bruxellois, qui influencent le plus le sentiment de d'être préoccupé. La matrice importance-performance présentée ci-dessous permet de lier le niveau de préoccupation global⁷ des Bruxellois avec l'importance qu'ils accordent aux différentes thématiques⁸.



Alors que le pouvoir d'achat ne figurait pas dans les grandes préoccupations bruxelloises, il semble que cette thématique détermine plus que les autres le sentiment général des Bruxellois en termes de préoccupation. Parmi les thématiques environnementales, l'inquiétude liée à la qualité de l'alimentation joue un rôle relativement important dans l'évaluation globale que les Bruxellois font de leur état de préoccupation. C'est le cas également de la problématique de la mobilité. Par contre, la pollution et le changement climatique sont des thématiques beaucoup moins importantes *in fine* que les autres.

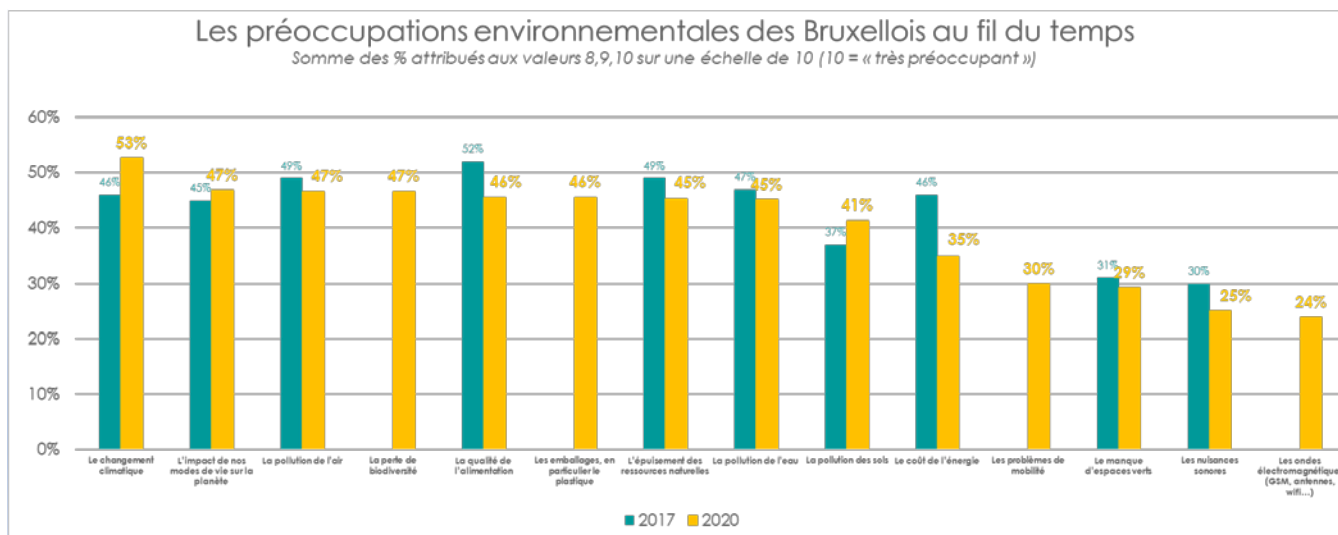
En conclusion, en 2020, les problématiques environnementales préoccupent de plus en plus, elles sont identifiées comme telles, le public semble donc y être particulièrement sensibilisé. Néanmoins, elles demeurent moins déterminantes aux regards des Bruxellois que les autres problématiques, excepté pour la qualité de l'alimentation.

⁷ Q3 (les Q1 et Q2 sont des questions de profils pour filtrer les questions mobilité et sol)

⁸ Q4



Globalement, entre 45 et 53% de la population estiment que la majorité des problématiques liées à l'avenir de la planète sont préoccupantes voire très préoccupantes. Il n'y a pas de réelle différence avec les résultats de 2017.



Ci-dessous, la matrice importance/performance permet de lier le niveau de préoccupation global⁹ des Bruxellois avec l'importance qu'ils accordent aux différentes problématiques¹⁰. Bien qu'il ne semble pas du tout être leur première préoccupation au niveau global (cfr.



analyse importance-performance précédente), le changement climatique détermine plus que les autres thématiques le niveau d'anxiété de la population bruxelloise lorsqu'on évoque l'avenir de la planète. L'épuisement des ressources et la pollution semblent également être des sujets auxquels les Bruxellois accordent de l'importance, y sont sensibilisés.

⁹ Q5

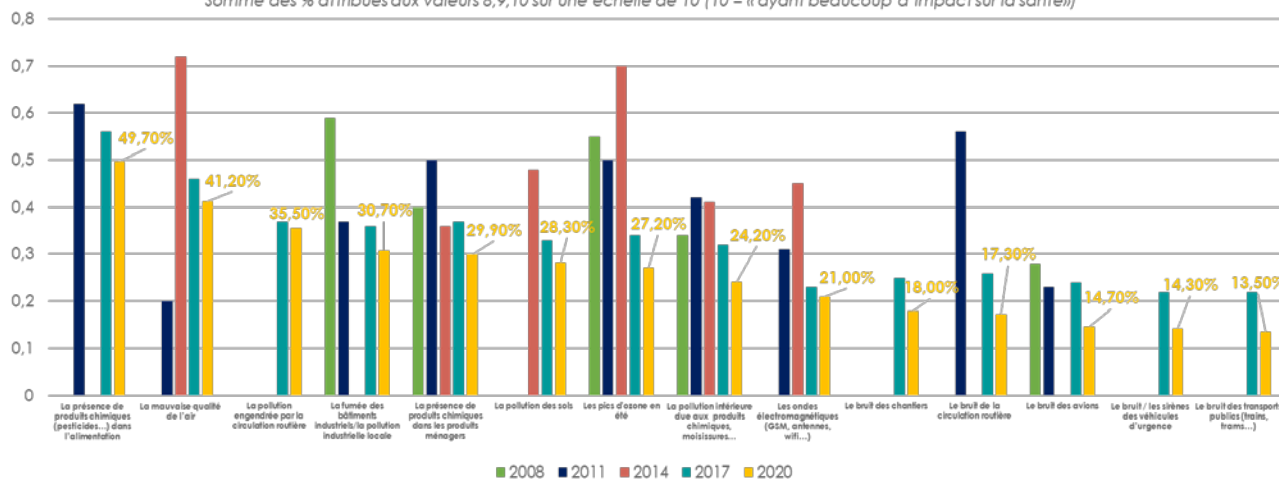
¹⁰ Q6



La moitié des Bruxellois estiment que la présence de produits chimiques dans l'alimentation à un impact important voire très important sur la santé¹¹. La mauvaise qualité de l'air, la pollution engendrée par la circulation routière, la fumée des industries, la présence de produits chimiques dans le produits ménagers impacteraient assez voire beaucoup sur la santé pour 30% à 40% des Bruxellois.

Evolution de l'évaluation que font les Bruxellois de l'impact de nuisances diverses sur la santé

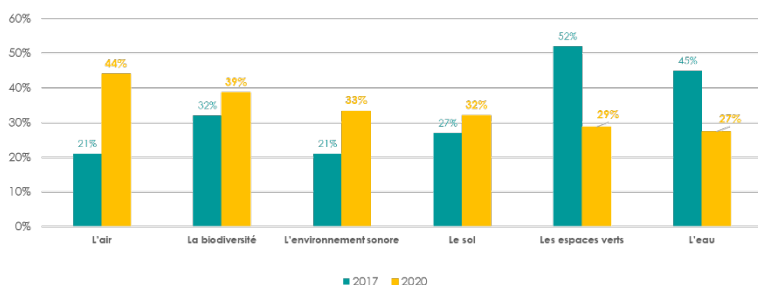
Somme des % attribués aux valeurs 8,9,10 sur une échelle de 10 (10 = « ayant beaucoup d'impact sur la santé »)



Note méthodologique : à l'avenir, il serait également pertinent de prendre en compte la valeur de la médiane par thématique. Années après années, les scores sont parfois forts différents. En 2020, (beaucoup) moins de répondants ont attribués des scores élevés, dès lors, en ne tenant pas compte des valeurs 7 et 6 par exemple, ne peut pas savoir comment se répartissent réellement les répondants. Les personnes qui attribuaient des scores très négatifs (entre 1 et 3) ont peut-être progressivement attribués des notes plus élevés, permettant de constater une évolution du niveau de sensibilisation/connaissance relatif à certaines thématiques.

Evolution de l'évaluation de la qualité d'éléments constitutif de l'environnement

Somme des % de réponses « plutôt bonne qualité » et « très bonne qualité »



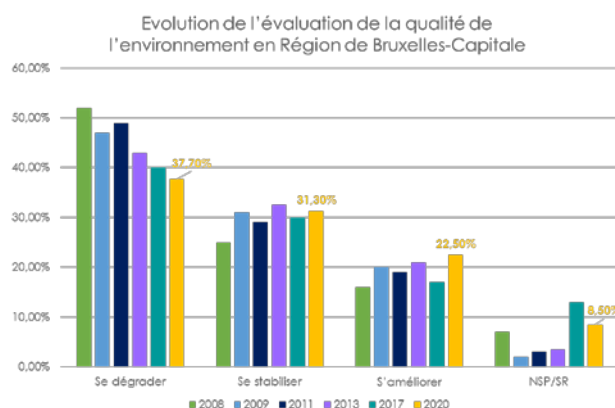
Les résultats de l'évaluation, à gauche, sont relativement étonnant car il sont significativement différents de 2017. Alors que la qualité¹² de l'air était évaluée à 21 % (bonne ou très bonne) en 2017, elle grimpe désormais à 44%. A contrario, l'eau et les espaces verts sont moins bien évalués.

¹¹ Q7

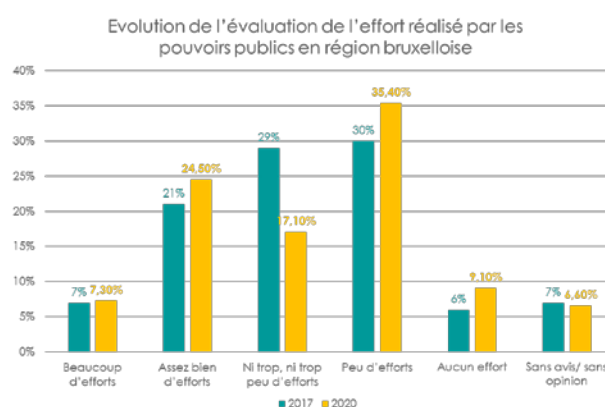
¹² Q8



Les Bruxellois semblent de plus en plus positifs quant à la qualité de l'environnement¹³ en Région de Bruxelles-Capitale. De moins en moins d'entre eux, même si cela reste le positionnement majoritaire (38% en 2020), estiment en effet que l'environnement se dégrade. De plus en plus de Bruxellois – et c'est la tendance observé depuis 2008 – estiment que la qualité se stabilise (31%) voire s'améliore (22.5%).

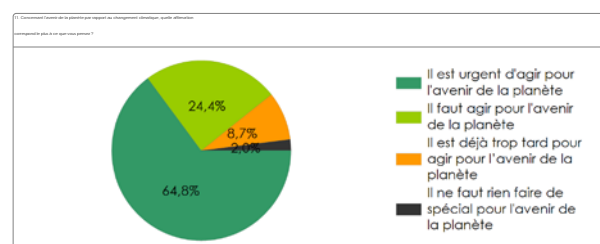


En 2020, les Bruxellois évaluent un peu moins bien les efforts de pouvoirs publics en matière d'environnement¹⁴ qu'en 2017.



Le changement climatique

Les Bruxellois sont largement convaincu qu'il est temps (voire urgent) d'agir pour l'avenir de la planète (89%).



Evaluation de l'impact du changement climatique sur la vie des Bruxellois¹⁵ : 64,5% de la population accorde un score de 4 ou 5 sur 5 (5= impact énorme). En 2020, la médiane¹⁶ = 4,00.

Evaluation de l'impact du changement climatique sur Impact sur leur vie personnelle¹⁷ : 54 % de score 4 et 5 sur 5 (5= impact énorme). En 2020, la médiane = 4,00.

Globalement, entre 13% et 20% des Bruxellois estiment que l'impact sera minime voire inexistant (moyenne au Q12 et 13 des scores 1 et 2 (1=pas du tout d'impact)).

¹³ Q9

¹⁴ Q10

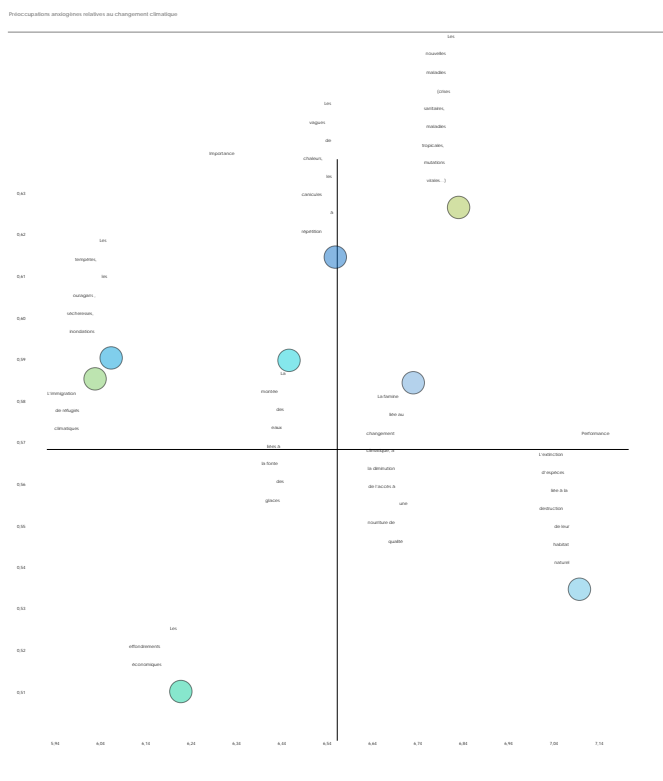
¹⁵ Q12

¹⁶ L'analyse de la valeur médiane est plus intéressante pour des variables- échelles de 1 à 10. Cela reste néanmoins pertinent de la présenter et la consigner.

¹⁷ Q13

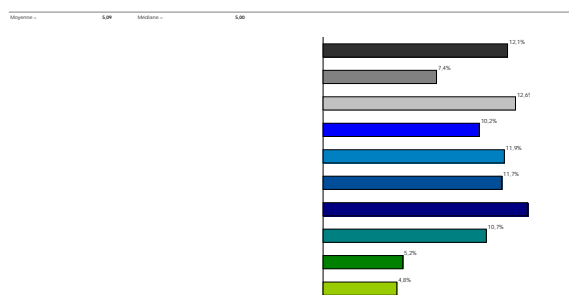


La matrice importance/performance présentée ci-dessous permet de lier le niveau de d'anxiété global¹⁸ des Bruxellois avec l'importance qu'ils accordent aux différentes thématiques liées au changement climatique¹⁹.



Le changement climatique est un sujet qui n'est pas très abordé dans les discussions des Bruxellois avec leur proches. Seulement 20% de la population en parle beaucoup voir énormément (score de 8 à 10/10 (10=nous en parlons énormément)). On constate qu'il n'y a pas de positionnement marqué, la répartition des scores est relativement homogène, avec un score moindre sur les valeurs les plus positives (9 et 10/10).

16. Dans quelle mesure parlez-vous à vos proches du changement climatique ?



Note méthodologique : à l'avenir, il serait également pertinent de prendre en compte la valeur de la médiane.

¹⁸ Q14

¹⁹ Q15



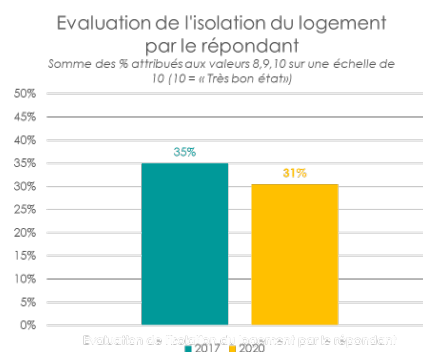
L'énergie

En 2020, près d'un tiers seulement de la population considère que son logement est bien isolé voire très bien isolé.

Evaluation de l'état de l'isolation globale du logement²⁰ : moyenne 6,14 et médiane 7,00.

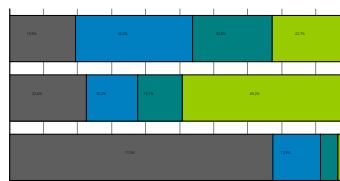
Bien que l'évaluation positive voir très positive de l'isolation (scores 8 à 10/10) baisse légèrement, les résultats entre 2017 et 2020 ne sont pas significativement différents.

Evaluation de la mesure régionale obligatoire en matière de performance énergétique²¹ : moyenne 7,46 favorable à la mesure et médiane = 8,00.



Note méthodologique : à l'avenir, il serait également pertinent de prendre en compte la valeur de la médiane.

Au niveau des pratiques, des gestes quotidiens en matière d'énergie²² :

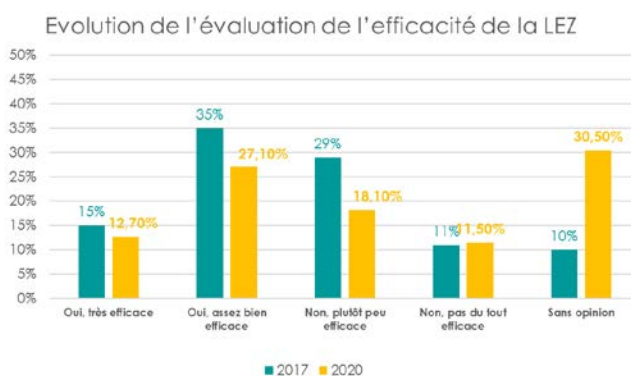


La mobilité

Un peu moins de la moitié des Bruxellois (45%) parvient à donner une définition approximative de la zone de basses émissions (LEZ)²³.

En 2020, les Bruxellois sont près de 30% à ne pas avoir d'opinion sur l'efficacité²⁴ de la LEZ pour améliorer la qualité de l'air. On peut supposer que soit cette tranche de la population est peu convaincue par le dispositif, soit elle n'a pas les connaissances requises pour répondre à ce type de question. En 2017, ils étaient 10% à adopter ce positionnement. Pour les Bruxellois qui ont estimé l'efficacité de la LEZ en 2020, près de 40% de la population la juge efficace voire très efficace (50% en 2017).

Malgré le taux élevé de répondants sans opinion, le pourcentage de Bruxellois estimant que la LEZ n'est pas efficace voire pas du tout efficace baisse en 2020, avec 29,60% contre 40% en 2017.



²⁰ Q17

²¹ Q19

²² Q20

²³ Q21

²⁴ Q22



Parmi les répondants ayant une voiture, dans le cas où leur véhicule devient interdit dans la LEZ, près de 40% s'orienterait vers les transports en commun, plus de 20% remplacerait sa voiture, 10% se déplacerait en vélo. Près de 10% de la population estime qu'il ne changerait rien, qu'il n'a pas

23. Dans le cas où votre véhicule a été ou sera interdit dans la LEZ, quelles nouvelles modalités de déplacement préfégeriez-vous ?

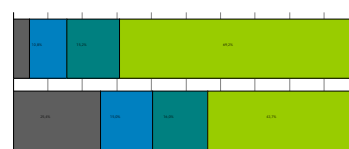


d'alternative. Les 20 derniers pourcents concernent les autres modes de déplacements envisagés.

Bruit

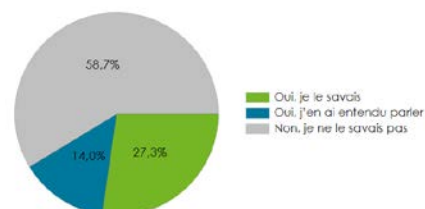
Au niveau des pratiques, des gestes quotidiens en matière de bruit²⁵ :

25. Jamais, Parfois, Souvent, Toujours

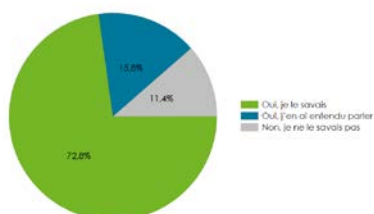


Sol

Plus de la moitié des Bruxellois (58%) ne sait pas qu'il existe un cadastre du sol²⁶. Plus d'un quart de la population déclare savoir cette information.



Que faire des terrains inoccupés²⁷ ? Les Bruxellois préconisent de les aménager en parc (43%), d'y construire des bâtiments (écoles, logements, etc.) (32%), de laisser la végétation pousser (30%) ou d'y planter des légumes (21%).



Près de ¾ de la population (72%) sait que la pollution du sol peut avoir un impact sur la santé²⁸. Plus d'un quart de la population déclare ne pas savoir cette information.

Parmi les répondants ayant un jardin et ayant un avis²⁹, 9 à 10% déclare composter pour restaurer le sol ou cultiver des légumes et/ou des fruits. Ce qui veut dire que au moins 90% des Bruxellois ayant un jardin, ne le font pas. 99% déclare ne pas utiliser de pesticide.

²⁵ Q24

²⁶ Q25

²⁷ Q26 (Somme des % est différente de 100 du fait des réponses multiples).

²⁸ Q27

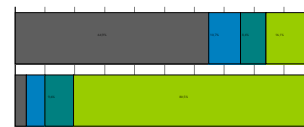
²⁹ Q28 (hors NSP ou NC)



Eau

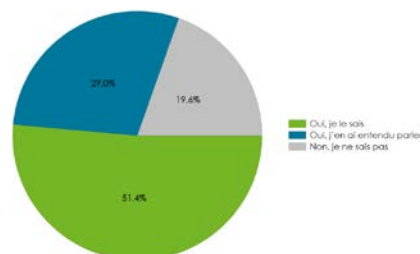
Au niveau des pratiques, des **gestes quotidiens en matière d'eau**³⁰ :

■ Oui
■ Non
■ Ne sait pas



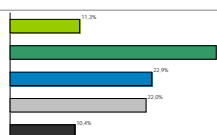
Déchets

Plus de la moitié de la population (51%) déclare savoir ce qu'est le Zéro déchet³¹. Plus d'un quart de la population déclare en avoir déjà entendu parler. Près de 20% des Bruxellois ne sait pas ce que sont les gestes zéro déchets.



31. Estimer vous faire des efforts pour adopter ces gestes ?

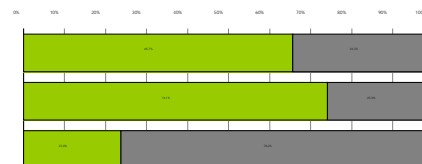
des gestes ?



Près de 45% des Bruxellois estiment faire assez bien voire beaucoup d'efforts pour adopter le Zéro déchet alors qu'un tiers de la population estime au contraire en faire peu voir pas du tout.³²

Deux-tiers des Bruxellois affirment qu'il y a assez de lieux qui permettent d'adopter les gestes zéro déchet³³. 75% se sent capable de les pratiquer et les adopter. **La crise sanitaire a eu pour effet d'encourager près d'un quart de la population à les adopter.**

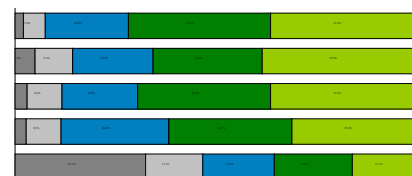
■ Oui
■ Non
■ Ne sait pas



Nature et espace vert

La plupart des affirmations positives relatives aux espaces verts³⁴ sont confirmées par les **Bruxellois**, entre 60 et 70% d'entre eux estiment en effet que la qualité et la quantité d'espaces verts sont satisfaisantes, qu'ils s'y sentent en sécurité et que les heures d'ouvertures sont adaptées. Les infirmations (peu d'accord à pas du tout d'accord) concernent environ 10% de la population bruxelloise.

■ Pas du tout d'accord
■ Peu d'accord
■ D'accord
■ Très d'accord



³⁰ Q29

³¹ Q30

³² Reste Q32 à analyser

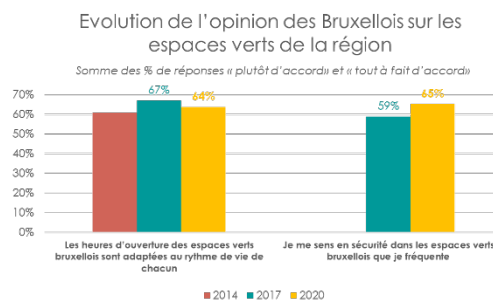
³³ Q33 (hors NC ou Pa d'avis)

³⁴ Q34



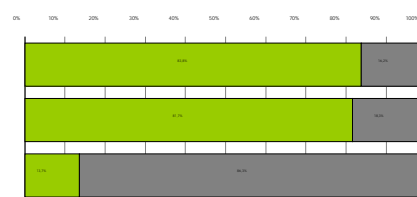
La crise sanitaire aura eu pour effet d'encourager près de 4 Bruxellois sur 10 à découvrir les espaces verts à proximité du domicile.

En termes de suivi barométrique, les résultats sont stables voire légèrement plus élevés. Globalement, les Bruxellois apprécient leurs espaces verts.



Plus de 80% de la population bruxelloise considère que les plantes sauvages³⁵ font partie de la nature et sont importantes pour les abeilles et les insectes pollinisateurs. Plus 85% estime également que les pouvoirs publics ne doivent pas utiliser des pesticides pour les traiter.

Plantes oui
Plantes non

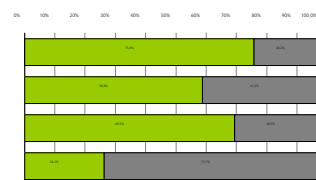


Alimentation

71% des Bruxellois déclare avoir envie d'adopter une alimentation durable³⁶. Près de 20% rejette ce type d'alimentation.

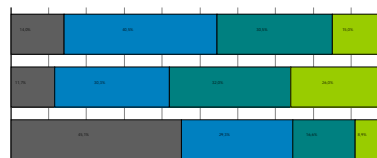
75% des Bruxellois affirment qu'il y a assez de lieux qui permettent d'adopter une alimentation durable³⁷. Entre 59% et 69% de la population Bruxelloise estiment avoir les moyens financiers et le temps nécessaire pour s'orienter vers ce mode alternatif. La crise sanitaire a eu pour effet d'encourager près d'un quart de la population à adopter une telle alimentation.

Plantes oui
Plantes non



Au niveau des pratiques, des gestes quotidiens en d'alimentation durable³⁸ :

Jamais
Rarement
Souvent
Toujours



³⁵ Q35

³⁶ Q36

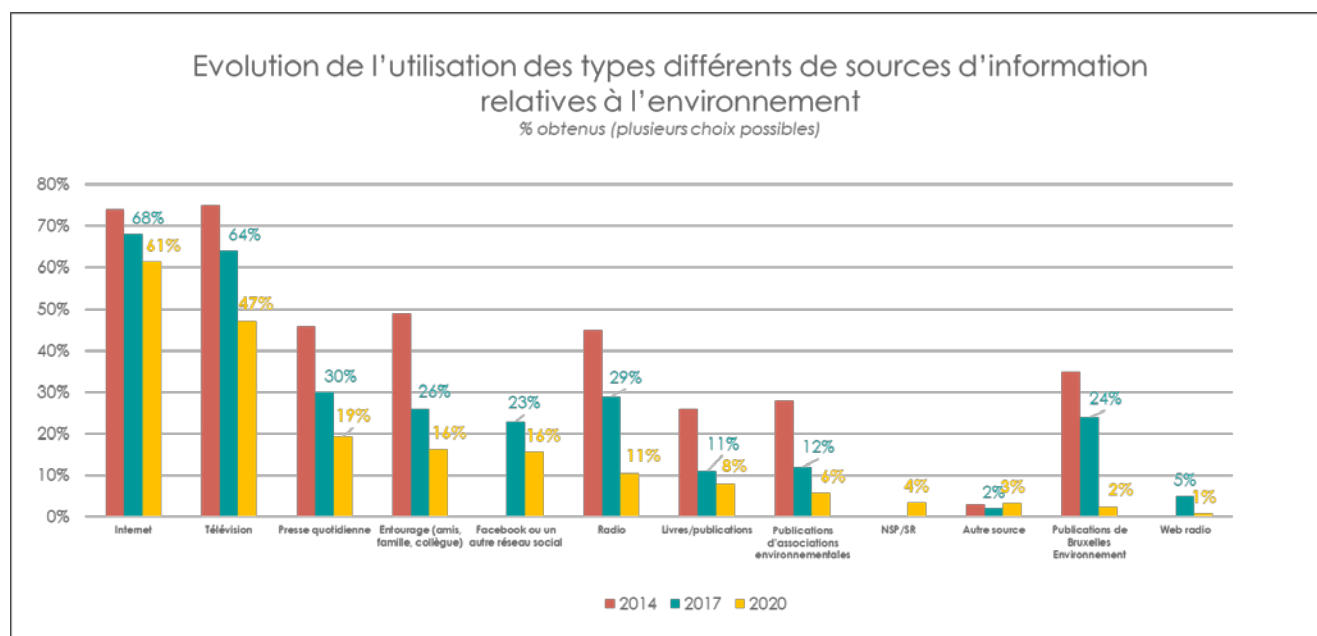
³⁷ Q37 (hors NC ou Pa d'avis)

³⁸ Q38



Information et notoriété

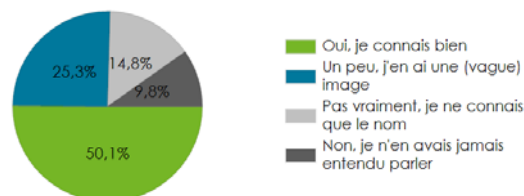
Lorsqu'ils souhaitent trouver de l'information sur l'environnement³⁹, 61% des Bruxellois optent pour internet. Talonné par la télévision (64%) jusqu'en 2017, internet semble désormais le 1^{er} media parmi tous puisque la télévision serait consultée par moins de la moitié (47%) de la population en tant que source d'information sur l'environnement. La presse quotidienne, l'entourage et les réseaux sociaux ne semblent plus du tout représenter un vecteur d'information sur l'environnement



Les écart de pourcentages avec les autres années peut s'expliquer par le fait que beaucoup de répondant n'ont fait qu'un ou deux choix.

En moyenne, un tiers de la population bruxelloise se déclare peu **informée sur les questions relatives à l'environnement**⁴⁰, un autre tiers ni bien, ni mal informé et le tiers restant, quant à lui, estime être bien informé. Malgré cette distribution linéaire, certaines thématiques sont significativement mieux connues que d'autres : les espaces verts (41% « bien informé ») et le changement climatique (43%). Les moins connues sont celles qui concernent la qualité des sols (57%) et le bruit (45%).

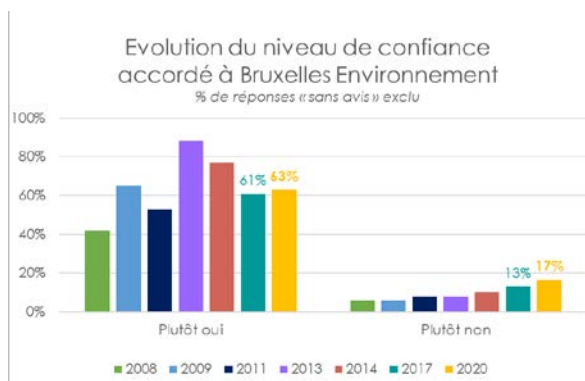
75% de la population bruxelloise connaît un peu voire plutôt bien Bruxelles Environnement⁴¹. 15 % connaît le nom et 10 % ne connaît pas du tout l'institution régionale bruxelloise.



³⁹ Q39

⁴⁰ Q40

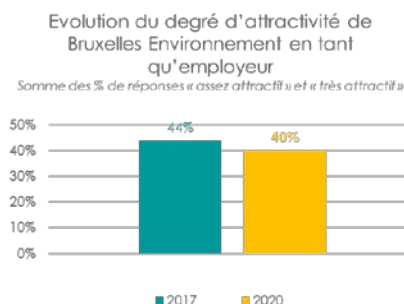
⁴¹ Q41



Le niveau de confiance accordé à Bruxelles Environnement⁴² est relativement stable. En 2020, 63% des Bruxellois déclarent faire confiance voire tout à fait confiance à ses messages, sa communication. Néanmoins, 17% de la population ne fait pas tout à fait voir pas du tout confiance en l'institution. Ce qui confirme une hausse légère, mais constante année après années, de la méfiance des Bruxellois, tendance qui s'observe d'ailleurs à l'égard des institutions publiques en général.

Bruxelles Environnement en tant qu'employeur

Bruxellois Environnement est un employeur attractif⁴³. Plus de 40% de la population le perçoit comme tel. Ce score est relativement stable avec 2017. Les Bruxellois l'apprécient⁴⁴ principalement pour ses métiers en rapport avec la nature (20%) et pour la grande variété de fonctions (17%). Parmi les 15%⁴⁵ de la population qui ne trouvent pas Bruxelles Environnement particulièrement attractif explique que c'est du au fait que ca ne correspond tout simplement pas à leur formation.



⁴² Q42

⁴³ Q43

⁴⁴ Q44

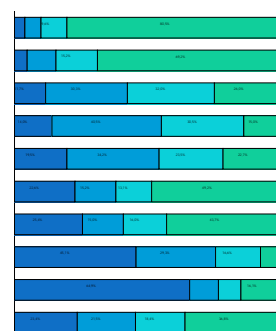
⁴⁵ Q45



3. Résultats selon les dimensions barométriques

Etat des lieux des pratiques des Bruxellois

Plus d'un tiers de la population bruxellois (37%) déclare pratiquer **toujours** les alternatives durables⁴⁶. Les pratiques liées aux eaux, à l'énergie et au bruit semble les plus intégrées, les plus habituelles.



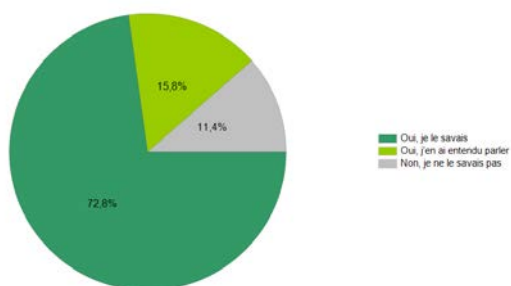
En matière de jardinage, bien qu'ils aient la bonne idée de ne pas utiliser de pesticide, les bruxellois ayant accès à un jardin, composte et cultive très peu.

Les Bruxellois consulte internet comme principale **source d'information**. C'est sur ce média qu'il faut optimiser l'accessibilité à une information de qualité (meilleur référencement, visibiliser BE sur des plateformes/journaux en ligne, etc.). Les Bruxellois ne semble pas non plus discuter beaucoup de la thématique environnementale avec leur entourage. Les vecteurs d'informations vers la population doivent donc être repensés car les média traditionnels et les réseaux sociaux (réels et virtuels) sont progressivement délaissés.

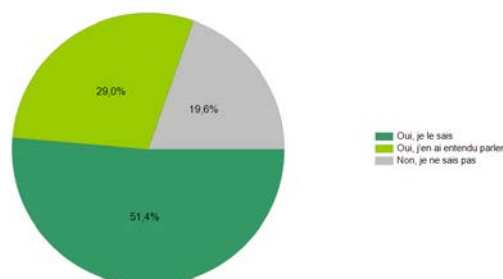
Regards sur les connaissances⁴⁷ des Bruxellois

Les connaissances relatives à la pollution du sol, au zéro déchet et aux plantes sauvages sont les mieux acquises puisque les Bruxellois y répondent majoritairement correctement.

Impact de la pollution du sol sur la santé



Commentaire zéro déchet/ le mouvement zéro déchet

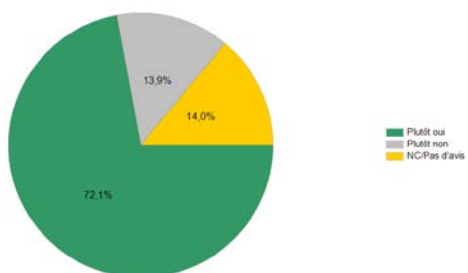


⁴⁶ Q Pratiques : 16 ; 20 ; 24 ; 28 ; 29 ; 38 ; 39

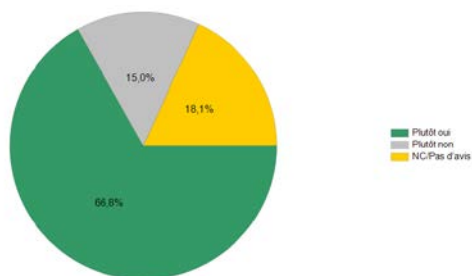
⁴⁷ Q Connaissances : 21 ; 25 ; 27 ; 30 ; 35



Les plantes sauvages contribuent à la biodiversité

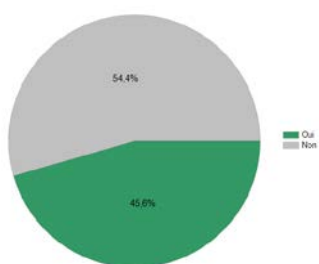


Les plantes sauvages sont importantes pour les pollinisateurs

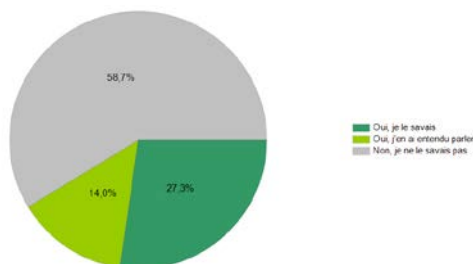


Les notions de **LEZ** et **cadastre du sol** sont quant à elles **peu connues** du grand public bruxellois.

Low Emission Zone (LEZ)



Cadastre du sol

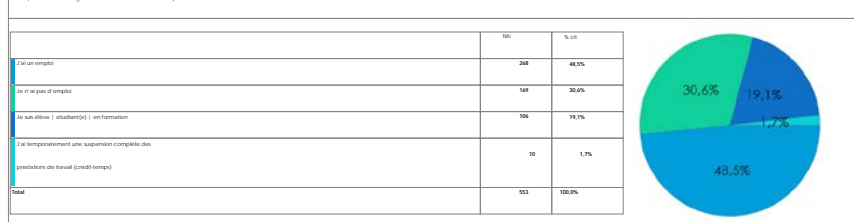




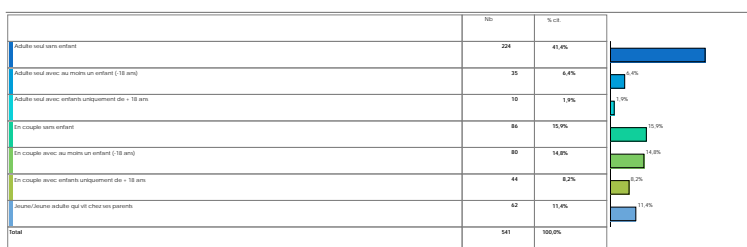
Annexes

1. Les autres caractéristiques socio-démographiques de l'échantillon

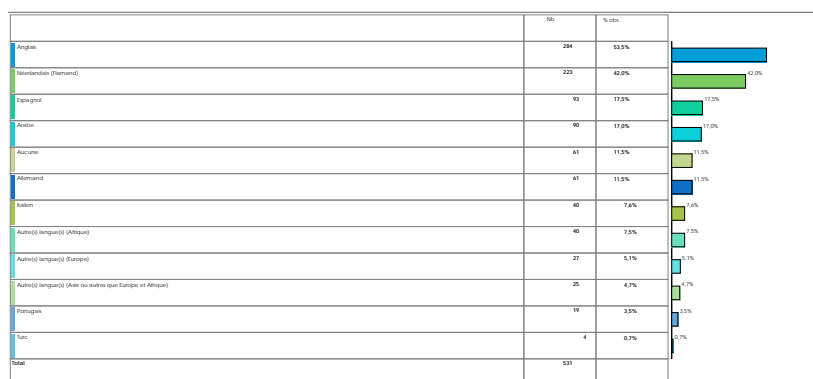
49. Laquelle de ces catégories décrit le mieux votre situation professionnelle actuelle ?



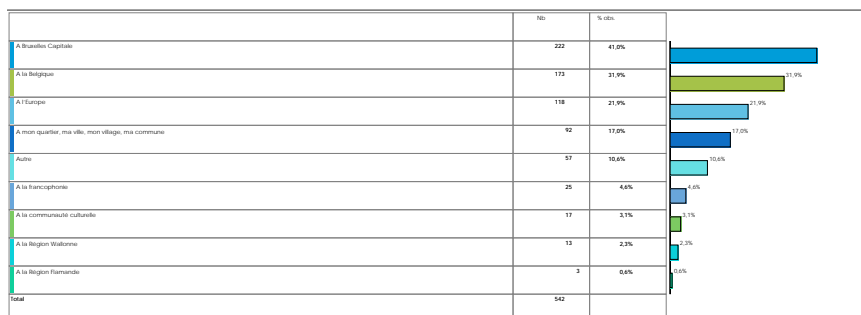
52. Quelle est votre situation familiale ?



53. En dehors du français, quelles sont toutes les autres langues que vous connaissez ?



54. Comment délimitez-vous l'espace auquel vous vous sentez prioritairement appartenir ?





55. Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous le plus souvent pour vos déplacements quotidiens ?

